

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (1957)
avec Kirk Douglas, Adolphe Menjou, George Macready, James B. Harris, Peter Capell, Berd Freed, Joe Turkel, Christiane Kubrick, Timothy Carey, Wayne Morris, Emile Meyer.
scénario : Stanley Kubrick et Jim Thompson
images : Georg Krause
musique : Gerald Fried
producteurs : Kirk Douglas et James B. Harris

En 1916, sur le front de la guerre qui fait rage sur la Marne, le Général Broulard (Adolphe Menjou) pousse le Général Mineau (George Macready) en mal d'avancement, à lancer une attaque suicidaire contre les positions allemandes imprenables. C'est le colonel Dax (Kirk Douglas) qui doit diriger l'attaque mais, comme ses hommes sont épuisés, l'attaque échoue. De plus, il est constaté que de nombreux soldats ne sont pas sortis de la tranchée devant le carnage attendu. Mineau donne l'ordre de faire canonner ses propres troupes pour les obliger à avancer coûte que coûte. Puis, furieux, décide de faire porter l'échec de l'assaut sur la mauvaise volonté des hommes. En accord avec Broulard, trois soldats seront choisis et fusillés pour l'exemple. Dax, bouleversé, refusera une promotion qu'on lui propose pour le faire taire. Ce sont des faits tout à fait exacts.

Je connais pour ma part le témoignage d'anciens poilus, aujourd'hui disparus, qui me racontèrent comment des officiers français mirent le revolver sur la tempe de ceux qui ne voulaient pas poindre leur nez au-dessus de la tranchée.

La chronique des événements de ce film est établie de manière officielle et Kubrick n'a rien inventé. C'est la vérité toute crue des faits qui choqua le gouvernement français des années 60. Il effectua des pressions diplomatiques afin de faire retirer le film du circuit. Une interdiction totale est émise. Il faudra attendre vingt ans pour que le public français le voie.

Ironie du sort, ces trois soldats furent réhabilités à titre posthume en 1934, leurs veuves obtenant le 'franc symbolique' en dommage et intérêts.